

collège léonard-de-vinci

Quand les collégiens montent leur mini entreprise

Une nouvelle mini entreprise a vu le jour cette année au collège Léonard-de-Vinci. Les élèves de 3^e sélectionnés cette année ont monté leur production de shampoings solides.

Cette année, la mini entreprise du collège Léonard-de-Vinci a reçu 46 candidatures et ce sont 16 élèves de 3^e qui ont pu intégrer ses effectifs. Depuis septembre, Nina, Sonia, Héloïse, Léna, Cloé, Louis, Lina, Leïla, Timothée, Jules, Anna, Mathéis, Naël, Florian, Aëlys et Milan travaillent ensemble pour faire fonctionner Solid'hair, leur mini entreprise de shampoings solides.

« **Le choix du produit est laissé libre aux élèves. Le seul critère qu'on leur impose, c'est de produire quelque chose qui soit respectueux de l'environnement** », indique Anne-Laure Aubry. Au début de l'année, chacun a donc proposé ses idées et le choix final a été acté grâce à un vote.

Tous les vendredis

Tous les vendredis, le petit groupe se retrouve pour travailler ensemble de 15h à 17h. « **Ce job est fait pour moi** », glisse Milan, le nez couvert par un masque et les mains occupées à mélanger la préparation de base du shampoing. Cet après-midi, ils sont six élèves à se répartir les différentes tâches du pôle de production. « **Là, je fais fondre le tensio actif, c'est ce qui permet de faire mousser le shampoing. Après, on ajoute le beurre de karité et l'huile de coco, puis de la lavande** », explique Anna.

Ce job est fait pour moi.

Milan,
élève membre de la mini entreprise.

Avant d'arriver à produire une gamme de trois shampoings solides, les élèves de 3^e ont testé plusieurs recettes. « **Cela nous a pris plusieurs séances. On a testé une recette certifiée de Aromazone et deux autres recettes mais les dernières n'ont pas fonctionné** » se souvient

... et deux autres recettes mais les dernières ne font pas fonction», se souvient Anna.

Chacun sa mission

Dans la salle, chacun sait ce qu'il a à faire : les missions sont réparties entre les quatre pôles (communication et marketing, production, finances et service administratif). « **Aujourd'hui on prépare le pitch pour la foire d'Évreux** », indique Léna, installée avec ses camarades du pôle communication. Depuis le début de l'année, le petit groupe a réalisé le logo de la mini entreprise, créé la page Instagram mais aussi rédigé les arguments de vente. Des éléments qui leur ont notamment été utiles pour leur participation à la foire de Rouen (Seine-Maritime) le 3 avril et qu'ils pourront mettre de nouveau à profit pour leurs prochaines ventes au collège ou à l'extérieur.

Développer des compétences

En effet, grâce à la mini entreprise, les élèves développent de nouvelles capacités et renforcent leurs acquis. « **Je les ai vus développer certaines compétences au fur et à mesure. C'est intéressant parce qu'ils sont confrontés à des problèmes dans des situations concrètes et ils vont mettre en place des solutions qui pourront leur servir dans leur scolarité** », note Aurélie Robert, professeure de mathématiques qui encadre la mini entreprise pour la première fois.

"Ils sont heureux et fiers"

Même son de cloche du côté de la principale de l'établissement, Anne Chainier : « **On voit leur évolution, ils sont impliqués, gagnent en autonomie et en responsabilités. Ils sont heureux et fiers de ce qu'ils présentent.** »

Et ce n'est pas les élèves qui diront le contraire. « **Participer à la mini entreprise m'a aidé pour être plus à l'aise à l'oral** », souligne Mahtéis. Pour Héloïse, c'est la possibilité de travailler en groupe et de « **débattre tous ensemble** » qui lui est bénéfique.

Une partie des bénéfices reversés

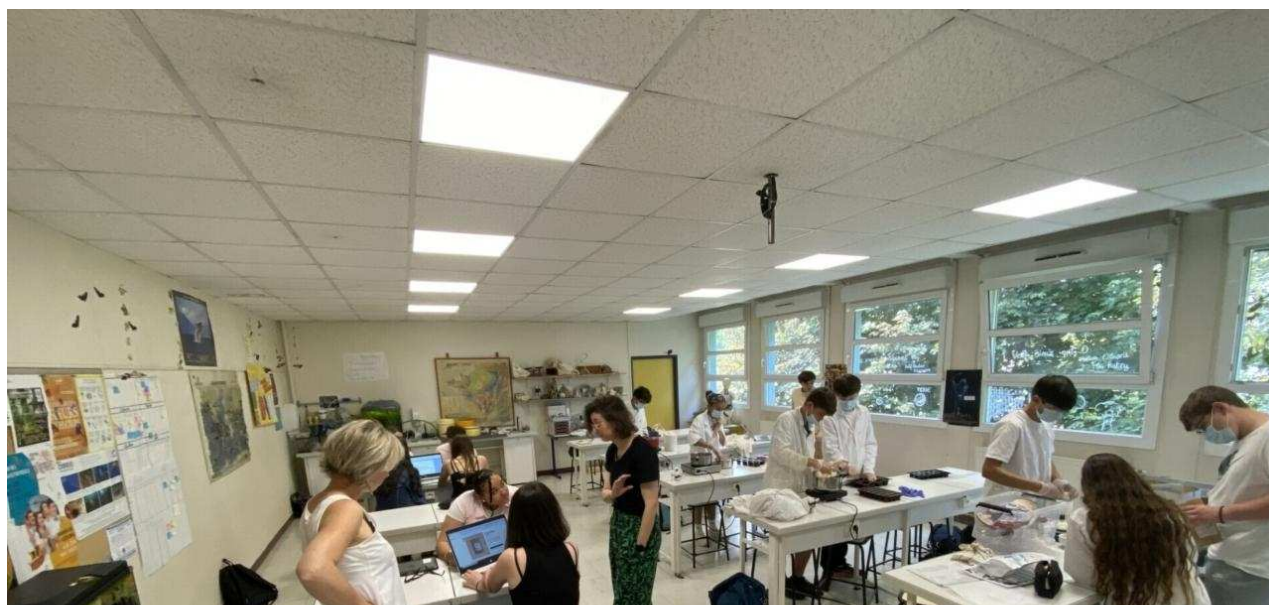
Le concept de mini entreprise revêt également un aspect social. Chacune d'entre elles doit reverser 20 % de ses bénéfices à une association. « **On voudrait reverser cette somme à une association qui lutte contre le cancer du poumon parce qu'on sait que les cosmétiques peuvent avoir un lien avec cette maladie** », explique Nina. Une fois l'association choisie, les élèves lui

remettront le chèque en main propre à la fin de l'année afin de clôturer comme il se doit cette aventure.

Mélissa Prou



Les élèves produisent plusieurs gammes de shampoings.





Pendant les séances de travail, chacun a sa tâche et les élèves sont répartis en pôles.



Anna et Lina mélangent le tensio actif du shampoing, c'est la première étape de production.